



Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

MAI 2020

EDITORIAL

« Le CORONAVIRUS n'est pas une punition divine » ! Tel est le slogan lancé par la Maison de la Laïcité de Kinshasa pour contribuer à la lutte contre la désinformation et le scepticisme dans la gestion de la Pandémie COVID-19.

A Kinshasa, comme partout ailleurs au Congo, des voix s'élèvent pour démontrer que cette COVID-19 n'est que la réponse de « Dieu » aux péchés des hommes qui se sont retournés contre lui et qui préfèrent la liberté et l'incrédulité.

Même un musicien congolais, le tout célèbre Koffi Olomide, chante dans la chanson "**Coronavirus assassin**" : *Nzambe aseveli té (Dieu n'est pas content...)*. Il attribue la Pandémie à la déperdition des valeurs morales et spirituelles chrétiennes.

La Maison de la Laïcité de Kinshasa ne veut rester insensible à cette sorte de dérive populaire qui veut faire croire que la maladie n'est que la conséquence du péché. Elle va sur le front, pour appeler la population à la raison et à la prise de conscience qui doit la responsabiliser pour éviter le pire.

Savoir que la COVID-19 est d'abord une maladie et un véritable problème de santé publique plutôt qu'un simple mauvais sort réactive le sens de responsabilité et d'engagement pour se protéger, protéger les autres et s'impliquer dans la lutte.

Tout en compatissant avec les confessions religieuses qui ne peuvent plus jouir de la liberté de professer librement leur choix, la Maison de la Laïcité de Kinshasa ne veut pas rester inaudible quand les religieux veulent profiter de la situation pour créer un environnement de peur qui doit pousser les hommes et les femmes à courir aux pieds des chefs spirituels et chercher à imposer à tout le monde de se soumettre « à la volonté divine ».

Même les lieux de culte fermés et donc les services, dont celui des offrandes en veillée, plusieurs chefs spirituels exigent à leurs fidèles de payer leurs dîmes et leurs offrandes en utilisant le service de monnaie par téléphone : M-PESA, Airtelmoney, Oragemoney, etc.

Malgré le confinement et la restriction des rassemblements de plus de 20 personnes, la MLK ne baisse pas la garde et s'investit dans la lutte contre la pandémie en RDC à travers sa participation aux synergies de la société civile et en initiant ses propres activités dans le cadre des **Rencontres citoyennes de Kinshasa**.

COVID-19 EN RDC: la Société civile s'engage

C'est le 10 mars 2020, que la RDC a enregistré, à Kinshasa, son premier cas positif de COVID-19. Les Autorités du pays n'ont pas perdu une seconde pour mettre en place Un Comité national de riposte avec à la clé des mesures restrictives pour prévenir la propagation de la pandémie.

Malgré tout, des messages démobilisateurs, superstitieux et évoquant la théorie de complot ont commencé et continue à circuler dans les réseaux sociaux. Une grande partie de la population est restée sceptique face à cette pandémie alors que les statistiques officielles ne font que démontrer une progression qui frôle les 2000 cas positifs. Dans plusieurs quartiers, les gestes barrières et la distanciation sociale sont mal exécutées ou ignorés. Plusieurs terrasses, salons de coiffure, petits marchés, salles des jeux continuent à fonctionner malgré l'interdiction de tout rassemblement de plus de 20 personnes.

Un plan national de riposte a été élaboré et a été évalué à 135 millions de dollars américains, mais la RDC peine à mobiliser le budget nécessaire à la lutte contre la COVID19 pendant que les acteurs de la société et plusieurs observateurs s'interrogent sur la multiplicité des dons que les médias diffusent. Il en est de même de toutes les annonces des partenaires bi et multilatéraux dont les retombées exactes restent mal maîtrisées.

Des acteurs de la société civile congolaise, prenant conscience de la situation, comprennent si rien n'est fait en termes d'interpellation des décideurs et de sensibilisation de la population sur le respect des mesures de prévention, les choses risquent de s'aggraver et devenir plus dramatique au regard de la capacité de prise en charge sanitaire par les hôpitaux congolais.

Ainsi, la DYNAMIQUE CITOYENNE COVID-19 est née comme une synergie d'une vingtaine d'organisations de la Société Civile congolaise, engagée dans la lutte contre le COVID-19 par le suivi de la gestion sanitaire, financière et sociale de cette pandémie. Toutes les bonnes volontés pour un appui financier à cette initiative sont les bienvenues.



Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

COMMUNIQUE N° 3 DE LA DYNAMIQUE CITOYENNE COVID-19 RDC

La **DYNAMIQUE CITOYENNE COVID-19**, une synergie des organisations de la Société Civile engagée dans la lutte contre le COVID-19 par le suivi de la gestion sanitaire, financière et sociale de cette pandémie par les autorités compétentes, suit avec inquiétude l'évolution de ladite pandémie dont le nombre cumulé a franchi la barre de 1000 personnes atteintes.

Ainsi la Dynamique Citoyenne COVID-19 déclare :

1. De la prise en charge sanitaire

L'état des structures sanitaires publiques nécessite d'être rapidement amélioré afin de permettre une prise en charge optimale des malades en général et ceux atteints du CORONAVIRUS en particulier. Nous saluons le fait que le Gouvernement congolais inaugure des Centres de santé privés qui se modernisent en s'adaptant à la conjoncture du COVID-19. Mais, nous les encourageons les Autorités à améliorer durablement les structures étatiques qui demeurent dans un état calamiteux. Si à Kinshasa, des difficultés énormes sont perceptibles, qu'en est-il des provinces ? Il est grand temps pour le gouvernement de s'atteler à aménager les hôpitaux provinciaux dans l'éventualité de recevoir les potentiels malades même là où aucun cas positif n'est pas encore signalé. Il devra aussi améliorer la sécurité professionnelle, physique et financière du personnel de santé.

La Dynamique Citoyenne encourage les Comités d'Éthique et scientifique à harmoniser leurs procédures de la validation des produits de recherche locale. Les autorités devraient fortement encourager la recherche locale et valoriser les bonnes pratiques traditionnelles.

La Dynamique soutient que pour que la prise en charge sanitaire soit efficace, il faut agir en amont, en renforçant d'une part la prévention par une forte sensibilisation et en élargissant le dépistage par un test massif à travers le pays. Ainsi, le Gouvernement est appelé à décentraliser le seul laboratoire opérationnel à Kinshasa.

2. De la transparence et de la communication

Le Ministère de la santé a annoncé un décaissement cumulé de plus ou moins 3 millions de dollars en rapport avec le plan national de riposte budgétisé à 135 millions de dollars et que le reste d'argent devraient provenir des partenaires.

La dynamique Citoyenne COVID 19 s'inquiète de ce déficit du budget qui a des conséquences sur la bonne prise en charge des malades et appelle le Gouvernement à plus de responsabilités impliquant même la réduction du train de vie des institutions. La Dynamique exige du Gouvernement les détails sur l'affectation de fonds déjà décaissés ainsi que sur les dons reçus des partenaires, des entreprises et des personnalités indépendantes.

Plus d'une fois, les organisations de la Société Civile en général et les membres de la Dynamique Citoyenne COVID-19 en particulier ont interpellé le Gouvernement et le Secrétariat Technique de la Riposte sur la transparence dans la gestion des malades.

La communication officielle autour du COVID-19 est du discours des Autorités et qui renforce davantage sa méfiance et son scepticisme face à la pandémie. Les images véhiculées dans les réseaux sociaux doivent inciter le Gouvernement et les



Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

gestionnaires de la riposte à améliorer leur communication.

La Dynamique Citoyenne COVID-19 exige une fois de plus les détails des bulletins sanitaires journaliers qui doivent préciser la zone de santé d'origine de chaque nouveau cas positif enregistré, de chaque décès et de chaque cas guéri.

3. Du Fonds de solidarité national

Pendant que la majorité des congolais attendent voir le Fonds national de solidarité en action, il est triste de constater qu'il n'est encore qu'à la phase d'élaboration de son Règlement Intérieur. Il est plus qu'urgent que les modalités d'accès à ce fonds ainsi que son mode de fonctionnement soient connues de tous.

Dans certaines provinces comme celle de Lualaba où aucun cas de COVID-19 n'a encore été signalé, des entreprises minières ont annoncé la mise à disposition du Gouvernement provincial des fonds pour lutter contre la Pandémie. Lualaba étant une partie intégrante du Congo, la Dynamique de la Société Civile souhaite que ces fonds soient rapidement versés au Fonds national de solidarité qui doit agir comme une Caisse de péréquation pour l'ensemble du pays et particulièrement les villes de Kinshasa et Matadi qui connaissent le plus grand nombre des malades testés positifs.

4. Des impacts sociaux et économiques

Des millions de personnes ont perdu leurs sources de revenu suite aux mesures de fermeture de plusieurs activités économiques courantes, formelles et informelles. Certains emplois sont à ce jour menacés à cause du manque à gagner des entreprises à l'arrêt. Les 11 mesures économiques de soutien à l'offre des produits de première nécessité, prises par le gouvernement fin mars 2020, ne favorisent qu'une partie d'opérateurs économiques et non pas ceux qui vivent de l'économie informelle. La Dynamique appelle le Gouvernement congolais, à mettre en place d'une manière urgente, en concertation avec les organisations de la Société Civile, un mécanisme spécial de soutien aux acteurs les plus vulnérables.

A l'annonce du confinement de la commune de la Gombe à Kinshasa, des dérogations ont été accordées à un groupe de personnes notamment les journalistes, les banquiers et le personnel soignant. Il est étonnant de remarquer l'accroissement des personnes qui entrent chaque jour dans cette commune. Cela pousse à s'interroger si l'Hôtel de Ville a continué à délivrer des macarons d'accès ou s'il existe un service parallèle de contrebande. La Dynamique recommande à l'hôtel de ville de revoir le mode de contrôle de ces macarons ou de lever carrément le confinement de cette commune et laisser tout le monde y entrer

Fait à Kinshasa, le 11 mai 2020

Danny SINGOMA

Directeur Général du CENADEP

Rose MUTOMBO KIESE

Présidente Nationale du CAFCO



Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl



Rencontres Citoyennes de Kinshasa



La Citoyenneté à l'épreuve du COVID-19 : Focus groupes d'analyses et de propositions d'alternatives à la gestion de la pandémie dans les quartiers de Kinshasa Du 15 au 30 août 2020

Avec la collaboration de :



Dans le cadre des RENCONTRES CITOYENNES DE KINSHASA, la MLK (Maison de la Laïcité de Kinshasa) lance une série de focus group, du 15 au 30 mai 2020, dans les quartiers de la ville de Kinshasa, sous le thème principal : La Citoyenneté à l'épreuve de COVID-19.

Lors de ces Focus Group, compte tenu de mesures officielles qui restreignent les réunions et rassemblements à moins de 20 personnes, la MLK se rassure que le nombre de personnes présente est inférieur à l'exigence des Autorités et aussi et surtout que toutes les mesures de préventions, notamment le port des masques et la distanciation d'au moins 1m entre deux participants, sont respectés.



Les Focus Group sont des moments privilégiés pour les citoyennes et citoyens d'analyser la situation sociale, politique et économique de leurs communes et d'envisager des pistes d'action de dialogue avec les décideurs ainsi que de leur interpellation.

Dans le contexte de la COVID-19, les participants à ces focus group identifient les freins à la lutte contre la pandémie et proposent des moyens d'actions qui sont soit l'amélioration de la sensibilisation, l'interpellation des Autorités par rapport à la mise en œuvre de certaines mesures et au soutien de la population démunie.

Ce vendredi 15 mai 2020, en collaboration avec le Réseau PRODDDES (Promotion de la Démocratie et des Droits Economiques et Sociaux) et la MUSQUAP (Mutuelles de santé des quartiers populaires) partenaires de l'ONG belge SOLSOC, des Femmes productrices agricoles du quartier Urbano-rural de Tshuenge, dans la Commune de Ndjili ont été sensibilisées aux mesures de prévention et ont été formées aux techniques de production du gel hydroalcoolique.





Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

Interview de Danny SINGOMA par la Radio OKAPI de Kinshasa, le 16/05/2020

❖ *Mr Danny SINGOMA, Directeur Général du CENADEP (Centre National d'appui au développement et à la participation populaire), vous êtes coordonnateur de la DYNAMIQUE CITOYENNE COVID-19 RDC. D'abord, c'est quoi la DYNAMIQUE citoyenne et quels sont ses objectifs ?*

La DYNAMIQUE CITOYENNE COVID-19 RDC est un consortium momentané des ONG congolaises qui se sont mises ensemble pour suivre l'évolution de la gestion quotidienne du COVID en RDC. Notamment, par un monitoring régulier de l'action du gouvernement. Et cela en ce qui concerne la gestion financière, sanitaire et sociale de la COVID.

❖ *La RDC a connu son premier cas du Covid-19 le 10 mars 2020, près de 70 jours après, soit, environ deux mois et demi, nous nous approchons de la barre de 1500 dont plus d'une cinquantaine de décès. Quel est le regard de votre plateforme sur l'évolution de la pandémie en RDC et surtout sur sa gestion par les autorités congolaises et le peuple congolais ?*

Notre regard est tout d'abord celui de crainte, d'inquiétude. Parce que nous constatons que les cas positifs augmentent et b nous ne savons pas quand est-ce que nous allons atteindre le pic. Aussi, Nous nous demandons si le nombre des cas qui nous sont présentés sont les réels cas qui existent ou s'il y en a d'autres non encore comptabilisés par le fait que le dépistage n'est pas massif, il n'y a qu'un seul laboratoire, celui de l'INRB à Kinshasa. Et aussi, certaines personnes, par peur de stigmatisation, ne veulent pas se faire dépister. Nous constatons aussi que le scepticisme d'une grande partie de la population ne fait que s'accroître. Cela nous fait peur. Cette peur est aussi justifiée par le fait que la RDC dispose d'un plan national de riposte évalué à 135 millions de dollars, mais elle ne parvient pas à mobiliser ne fût-ce que le un dixième d'argent nécessaire. Ce plan est très bon, mais sans argent pour sa mise en œuvre, le Congo ne saura pas gérer cette pandémie. D'où notre inquiétude.

❖ *Donc vous craignez le pire ?*

Oui, La DYNAMIQUE craint le pire. Aujourd'hui, les structures sanitaires de la RDC sont en incapacité de pouvoir gérer la crise comme on le voit dans d'autres pays. Si dans des pays plus organisés, ayant plus des ressources avec des budgets colossaux, arrivent à subir ce que nous voyons, nous nous disons que si cela se reproduisait en RDC, nous pensons que ça sera vraiment catastrophique.

❖ *Dans son plaidoyer, la DYNAMIQUE insiste beaucoup sur la transparence. Qu'est-ce qui n'est pas transparent dans la gestion de la pandémie par le gouvernement et les structures mises en place dans le cadre de la riposte contre le coronavirus ?*

Quand les Autorités nous présentent la situation journalière de la pandémie, il faudrait que les bulletins de présentation de ce cas puissent retracer la situation par zone de santé. Nous devrions connaître la localisation exacte des cas identifiés : le nombre des cas positifs identifiés, des guéris, des décès, etc. Elles ne doivent pas continuer à nous le présenter de



Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

manière globale. Beaucoup des gens dans les quartiers populaires ne croient pas à l'existence de la COVID. Il faut les rassurer pour les mobiliser.

Le Gouvernement a dit avoir déjà décaissé plus de 3 millions déjà décaissés pour le Plan de la Riposte. A quoi servi cet argent ? Il y a des dons provenant de part et d'autre et personne ne sait à quoi a réellement servi cet argent. Nous ne disons pas encore que l'argent a été volé. Non. Nous voulons simplement comprendre comment il est utilisé et s'il n'y a pas double-financement de certaines opérations.

Au Lualaba, des entreprises minières ont donné beaucoup d'argent au Gouvernement provincial en guise de solidarité. C'est une bonne chose. Mais dans cette partie du pays, il n'y a aucun cas positif de COVID détecté. Il aurait été mieux que cet argent soit versé au Fonds de solidarité nationale qui devrait jouer un rôle de caisse de péréquation pour servir ici et là.

❖ *La DYNAMIQUE estime aussi qu'il y a trop d'entrées dans la Gombe pour une zone confinée. Que dites-vous alors à l'Hôtel de ville de Kinshasa ?*

Soit il y a confinement, soit il n'y en a pas. Nous savons que l'Hôtel de Ville, à la veille du confinement, a délivré un nombre restreint de macarons à une catégories des gens dont les banquiers, les journalistes, le personnel de santé, etc. Mais à voir toutes ces files de véhicules qui créent des embouteillages monstres, nous nous demandons d'où proviennent les macarons qu'utilisent tous ces gens qui se rendent chaque jour dans la Commune de la Gombe. Nous soupçonnons l'existence d'un circuit parallèle de délivrance de ces macarons. L'Hôtel de Ville nous doit des explications

❖ *Au-delà de vos critiques, quel est votre propre apport comme leaders de la société civile dans cette lutte contre le covid-19 en RDC ?*

Nous sommes avant tout des citoyennes et des citoyens. Nous sommes l'émanation de cette population. D'où nous sommes obligés d'agir pour notre prévention à nous tous.

Les organisations membres de la DYNAMIQUE, avec des moyens de bord, sont actives sur terrain où elles sont très mobilisées pour l'éducation et la sensibilisation de la population au respect des mesures barrières et à l'adoption des comportements respectifs. Ces organisations mettent des seaux à la disposition du public pour le lavage des mains, elles soutiennent les unités de fabrication des masques artisanaux, elles apprennent aux habitants des quartiers populaires comment fabriquer leur propre gel hydroalcoolique.

Même le peu de communication qu'il y a sur terrain, pour amener les gens à la prise de conscience, c'est grâce aux efforts des organisations de la société civile. Je me demande si nous n'étions pas là qu'est ce qui allait arriver. Il est important que les autorités puissent penser à cela et intégrer effectivement les organisations de la société civile dans la stratégie globale de la riposte.



Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

CEREMONIE DE SIGNATURE OFFICIELLE DU CONTRAT DE SERVICE POUR LA CONSTRUCTION DU SIEGE DE LA MAISON DE LA LAICITE DE KINSHASA



Bernard Lututala (Représentant de l'IDL), Antoine Nanga de l'Entreprise BUILD et l'Architecte Koffi Boko Tete de K PARTNERS LIMETED





Kinshasa Laïque

Bulletin de liaison de la Maison de la Laïcité de Kinshasa, MLK asbl

BONNE HUMEUR

Confidences du chauffeur du Ministre sur le coronavirus : La ronde du Journal Télévisé

Par le Professeur Yoka Lye Mudaba, Directeur général de l'Institut national des arts. Son Association "OBSCUR" (Observatoire des Cultures Urbaines) est Membre de la MLK

Paillette de la résidence de Son Excellence Monsieur le Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques (à prononcer avec respect...). Sont présents, les familiers : le Directeur de Cabinet ("Dircab"), le garde du corps rapproché, la secrétaire particulière du Ministre, moi-même le chauffeur. Et, bien sûr, notre patron le Ministre (avec M Majuscule !). Sous la paillette, ambiance feutrée et appliquée : nous sommes tous devant l'écran de la télévision en train d'attendre un reportage programmé et déjà enregistré sur notre Ministre et notre Ministère. Une émission-choc comme riposte-choc et geste-choc contre le virus Covid-19 ; et à diffuser en différé ce soir. Le "noyau dur", le "cerveau et le labo" du Ministère avait pioché fort, toute la journée d'hier, avec des journalistes triés sur le volet, pour élaborer une émission originale, et l'enregistrer selon les règles de l'art. « Originale, d'après le Dircab, par rapport aux autres discours télévisés "déjà vus" et "déjà entendus" : des perroquetteries qui ont instrumentalisé le fameux virus pour des parades égotistes ». Paroles de monsieur le Directeur de Cabinet dans ses heures et dans ses œuvres inspirées... Et la secrétaire particulière qui a, comme on sait, la langue venimeuse, a renchéri en des termes propres à elle : "Covid-19, oui mais en réalité "Com.vide-20"..."

Chaque soir, toujours d'après le constat du Dircab, c'est à peu près le même format et le même schéma techniques : ce serait en effet la ronde des ministères par ordre protocolaire, habituellement en commençant par le **Top-10** des "grands ministères" ; après ce palmarès de tête, ce serait le tour, d'après le Dircab, de la Série B, celle des ministères d'arrière-cour. Le format et le schéma seraient donc les mêmes, et en deux temps. Comme d'habitude, premier temps : vue panoramique des bureaux ministériels avec tous les atours officiels convenus et, généralement avec un prince des lieux (ou une princesse des lieux) très en verve, et par ailleurs sapé(e) à la dernière mode. Deuxième temps, d'après toujours le topo du Dircab : descente sur terrain de leurs Excellences, mais en "tenue thématique", comme disent les sapeurs kinois : *jean's* et polo juste-au-corps, képi et pantoufles aux coloris assortis. Et dernière coquetterie à la mode, un masque et des gants aux couleurs du drapeau national. Habituellement, renchérit le Dircab, les Ministres sont capturés ainsi en **zoom** des caméras, le pas olympique, le geste de prestance et la parole de jactance, selon les termes des téléspectateurs kinois. Les Ministres sont ainsi escortés d'une cohorte de journalistes fébriles, d'une meute de gardes du corps à la mine de fauves, et d'une suite de secrétaires virevoltantes comme des papillons... Il arrive, ajoute notre secrétaire particulière à nous, que des groupes folkloriques du terroir se mêlent à l'ambiance, au grand plaisir des "fils du pays" ou des "filles du pays"... Ce rituel consacre un espace aux interviews, avec des réponses des tons standards : une rhétorique ministérielle policée, politique, engagée et engageante contre le virus ! Comme d'habitude, tout ça finit par des dons : dons en cartons de masques et serviettes hygiéniques ; dons de gants préservatifs, mais aussi de surgelés constitués de testicules de chauves-souris et de croupions de porc-épic...

... Revenons donc sous la paillette de notre Ministre à nous ; et là, nous attendons tous le tour de passage à la télévision de notre Ministre et de notre Ministère. Et de plus en plus l'inquiétude gagne les invités de la paillette, parce qu'apparemment, pas de reportage annoncé, ni en vue. Notre Dircab, maître d'œuvre, ne tient plus en place ; téléphone portable collé à l'oreille, il interpelle (ou fait semblant d'interpeller) on ne sait qui au bout du fil. La secrétaire particulière, tout aussi entreprenante avec son téléphone appelle (ou fait semblant d'appeler) ses nombreuses connaissances par-ci par-là... Le Ministre lui, semble imperturbable, même si ses jambes se croisent et se décroissent avec un rien de nervosité...

... Enfin, le Grand Journal Télévisé s'achève ; il a duré toute une heure (une vraie promenade de ...santé !). Mais toujours pas de reportage sur notre Ministre et notre Ministère... C'est la pub, à présent : "**Corona-sorcier-ndoki. Gestes-boucliers-préventifs. Masques-totems-défensifs. Distances-taboues**". Toute cette pub est évidemment rythmée par des vibrations frénétiques de la **Rumba-choc**.

Téléspectateurs déçus, nous et notre Ministre, nous et notre Dircab, nous avons enfin compris : ah ! il a été zappé le reportage de notre Ministère. Ah ! Notre reportage, prévu en magazine, a été sacrifié au profit de la retransmission en direct du procès des procès du siècle, procès en cours et procès anti-pandémie-corruption, procès anti-épidémie-"cop"...